

inexpugnable de Vahga, après quoi, il reconquit l'une après l'autre les places fortes de Hamouda, Simanaglas, Ariudz-pérte et plusieurs provinces.

Les montagnards arméniens du Taurus, qui étaient restés dans le pays, l'aidèrent beaucoup, comme nous l'apprend un mémorial, dans lequel nous trouvons en outre que la prise de Vahga lui assura la domination sur toute la Phrygie et que peu après il était maître d'Anazarbe et de toute la plaine. Ayant été informés de ces événements, ses deux frères, Stéphané et Meléh, qui se trouvaient auprès de Nouréddin, vinrent se joindre à lui. C'étaient, deux vaillants guerriers; peut-être égalaient-ils leur frère aîné en bravoure, mais ils étaient loin d'avoir autant de prudence; s'ils lui rendirent plusieurs fois des services importants, ils furent aussi quelquefois un obstacle à ses plans.

Dès que Thoros se vit solidement établi sur le trône, il pensa à mettre en ordre les affaires de sa maison par le mariage (1149-1150). Dans ce but il se rendit, dit-on, à Raban, pour demander à Josselin II, son parent, la main de sa fille⁶⁵. Il n'avait avec lui que douze cavaliers et un petit nombre de soldats; il fut attaqué en chemin par les Turcs. Il parvint cependant à les battre complètement et arriva à destination sain et sauf⁶⁶.

Après son mariage, il recommença ses conquêtes. Il prit d'abord le bourg Til-Hamdoun, qui était près d'Anazarbe, sa résidence; puis, en 1157, il reconquit Messis, et s'empara même de son gouverneur, le duc grec Thomas. Lorsque l'empereur Manuel apprit ces faits, il était occupé à d'autres guerres: ne voulant pas laisser perdre un pays qui avait coûté tant de sacrifices à son père, et à la conquête duquel il avait lui-même coopéré, il envoya son cousin Andronic contre Thoros. Andronic était un prince de mœurs plus ou moins dissolues, méchant et dangereux. Quelques seigneurs arméniens les princes de la Cilicie occidentale s'unirent à lui, c'étaient sujets des Grecs, les Héthoumiens, et les

⁶⁵ Selon Michel le Syrien. Selon d'autres, Thoros se serait marié avec la fille du bailli Thomas qui était fils de la tante de Thoros. Ces deux assertions peuvent être vraies, mais il faut supposer que Thoros, aussitôt après la mort de sa première femme, en aurait pris une seconde, ou bien qu'il n'ait réussi à prendre la première.

⁶⁶ Le même Michel dit que les Turcs écrasés par Thoros étaient au nombre de 3000. Il dit aussi qu'avant cet exploit, Thoros avait envahi «le pays de la Cappadoce et avait marché sur les Turcs et qu'il s'en était retourné avec un grand nombre de prisonniers, chargé de butin, et avec un nom glorieux».